

La belle récompense

Publié: 22 h 54 min, Mardi 19 août 2014 par Jean Saint-Cyr



L'organisation du Congrès mondial acadien 2014, nous l'avons écrit à quelques reprises, a été une tâche titanesque. Rassembler les trois régions et coordonner les activités de natures diverses, tout en maintenant l'intérêt des visiteurs, sans se piler sur les pieds l'une de l'autre, l'opération était délicate!

Le CMA continue pour la semaine, mais d'ores et déjà le succès est apparent, évident. Les organisateurs, les bénévoles, les porte-parole peuvent être fiers, ils méritent certainement d'être applaudis. Le fait que l'organisation ait pu vendre 10 000 bracelets est un signe tangible de la participation soutenue de la population à l'événement.

Il y eut une ombre au tableau, cependant, à l'ouverture du spectacle télévisé de la Fête nationale. Si le son à la télévision a été maintenu tout au long, il semble que l'auditoire sur place a dû patienter avant que les problèmes techniques qui les privaient du son de scène ne se règlent. Et, visiblement, Zachary Richard (qui a dû enlever son écouteur) et les autres musiciens en scène durant les premiers instants du spectacle étaient mal à l'aise, le public un peu frustré. Mais au bout d'une demi-heure, le tout, ou presque, est rentré dans l'ordre, heureusement. C'est toujours un risque quand on prépare un spectacle d'une telle envergure, en direct à la télévision. Les besoins techniques de la télévision sont différents de ceux de l'auditoire, et c'est généralement la télévision qui domine les préoccupations, surtout aux heures de grande écoute comme ce fut le cas, enfin, cette fois-ci.

S'agissant de télévision, le CMA 2014 aura bénéficié d'une couverture sans précédent de la société d'État, Radio-Canada. Même au dernier grand rendez-vous du CMA de la Péninsule acadienne, qui a connu lui aussi un succès d'envergure, la télévision d'État n'a pas été aussi assidue en 2009 qu'elle ne l'a été cette année. Tant mieux. C'est une tendance que nous souhaiterions voir se poursuivre quant au mode de couverture des événements hors Québec. Le prochain test de Radio-Canada/RDI: les élections provinciales du 23 septembre. En ce qui concerne le journal, vous conviendrez sans doute avec nous que notre équipe déployée sur le

terrain a permis aux Acadiens de la province qui n'ont pu se rendre sur place de suivre plusieurs des nombreuses activités du CMA 2014.

Les réflexions du président du conseil d'administration du CMA, Émilien Nadeau, confiées à notre journaliste Gilles Duval sont intéressantes, très intéressantes. Tout en étant visiblement heureux que le succès du CMA 2014 se confirme, M. Nadeau pense déjà au lendemain du congrès, à ses retombées dans la région, notamment sur les festivités du 15 août à partir de l'an prochain. «S'il ne se passe rien l'an prochain, nous aurons raté notre mission avec le CMA.» Ces propos du président du CMA 2014 en disent long, tant sur ses motifs pour la tenue du congrès que sur ses attentes quant aux retombées de l'événement au Nord-Ouest. La population du Nord-Ouest a relevé de belle façon le premier défi: s'identifier aux couleurs de l'Acadie et vibrer au son de sa culture, de ses préoccupations et de ses débats. Avec raison, M. Nadeau souhaite que dans l'Acadie des terres et forêts, l'ardeur à la fête et à la cause soit à l'avenir à la hauteur de sa manifestation actuelle durant le congrès.

L'historien Maurice Basque a lancé un débat sur la suite à donner au congrès de 2019. Il pose une question fondamentale: les ressources extrêmement importantes nécessaires à la tenue d'un Congrès mondial acadien seraient-elles mieux utilisées si elles servaient à maintenir un lien plus fréquent entre les communautés acadiennes? La réponse n'est pas urgente, mais rien n'empêche d'amorcer le débat tout de suite.

La participation populaire au CMA 2014 est la plus belle récompense que les organisateurs et les régions hôtes peuvent recevoir. Ils et elles la méritent. Chapeau.